

Deux types de femmes

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

L'équipe de l'Évangile du Royaume

Email : info@levangileduroyaume.com

Deux types de femmes

L'ÉVANGILE DU ROYAUME

Une traduction de l'anglais vers le français

Traduit par : L'équipe de l'Évangile du Royaume

[Avertissement : Ce message est une traduction de l'anglais vers le français. Bien que les informations aient été traduites et vérifiées au meilleur de notre capacité, nous ne pouvons garantir l'absence d'erreurs. En cas d'incompréhension, veuillez-vous fier à la version anglaise. Un exemplaire du texte original vous sera envoyé sur demande. Ce livre se veut un matériel d'édification pour le corps de Christ. Toute autre utilisation à des fins commerciales est strictement interdite Que le Seigneur vous bénisse!]

Deux types de femmes

Dans cet article, nous allons examiner le sujet portant sur « Les deux types de femmes ». Rappelons que depuis un certain temps, nous tirons notre méditation du livre d'Apocalypse de Jésus Christ. Nous le faisons en proclamant le message que Jésus Christ envoie à Son église aujourd'hui. Les principes de vérité pertinents foisonnent dans toutes les écritures.

Il y a deux grandes sections dans le livre de l'Apocalypse. Nous l'avons déjà exprimé à plusieurs reprises. La première section traite de l'inspection faite par le Seigneur des sept églises représentatives. Dans Apocalypse 1 : 11, nous trouvons que dans la vision que Dieu a donnée à l'apôtre Jean, sept églises représentatives, symbolisées par sept chandeliers d'or, étaient montrées. Le Seigneur Jésus Christ est aussi vu marchant au milieu de ces chandeliers, s'adressant à eux par rapport à leurs conditions. Nous trouvons cela dans Apocalypse 1, 2 et 3.

Dans Apocalypse 1 : 19-20, nous voyons que le livre de l'Apocalypse traite des choses, de celles qui sont, et de celles qui sont à venir. C'est une observation très importante à prendre en considération.

Dans les premiers versets d'Apocalypse 4, nous sommes introduits dans la seconde section du livre d'Apocalypse qui concerne les choses à venir. Nous sommes appelés en esprit à nous élever à une position céleste afin de voir les choses telles qu'elles seront; les choses telles qu'elles doivent être considérées à la lumière des avertissements que le Seigneur a donnés aux églises dans Apocalypse 1, 2 et 3, et de la réponse qu'Il attendait d'elles. Ceux

qui répondent fidèlement à Ses avertissements, qui se repentent et qui se soumettent à Sa volonté accèdent à la course de l'appel (voie) céleste, tandis que ceux qui vivent leur vie, qui sont conduits par leur propre penchant et qui n'accordent aucune importance aux avertissements du Seigneur Jésus Christ prennent un parcours terrestre (charnel) qui mène à la honte et au déshonneur.

Aussi, depuis les dernières éditions, nous sommes en train de comparer les deux types de développements provenant de la même assemblée du peuple de Dieu. Nous avons examiné les deux types de villes, les deux types d'agneaux et les deux types de place de ville. Dans cet article, nous verrons les deux types de femmes. Notre étude sera tirée d'Apocalypse 12, car nous y trouvons le premier type de femme. Celle-ci mène une vie fidèle, une vie de repentance et d'obéissance conforme à l'appel et aux avertissements du Seigneur tout en recevant l'aide provenant du Seigneur pour accéder à une course de l'appel céleste. La seconde femme, celle infidèle nous est présentée dans Apocalypse 17.

Dans cet article, nous nous attarderons beaucoup plus sur la femme fidèle. Ceci nous permettra de voir les choses dans une perspective plus claire. Apocalypse 12 v 1-5 : *« Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête. Elle était enceinte, et elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement. Un autre signe parut encore dans le ciel ; et voici, c'était un grand dragon rouge, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses têtes sept diadèmes. Sa queue entraînait le tiers des étoiles du ciel, et les jetait sur la terre. Le dragon se tint devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son enfant, lorsqu'elle aurait enfanté. Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône ».*

Permettez-nous de commencer notre méditation en nous posant la question : qui est cette femme ? Nous commencerons à répondre à cette question en prenant note de ce que cette femme ne représente pas, afin que nous puissions mieux apprécier ce qu'elle représente dans ces écritures.

Tout d'abord, la croyance générale est que cette femme est Marie. Le passage supposé justifier cette position se trouve dans le verset 5. Le verset 5 dit : « *Elle enfanta un fils, qui doit paître toutes les nations avec une verge de fer. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers son trône* ». Ayant ainsi identifié cet enfant comme étant Jésus, il est communément admis que la femme qui a donné naissance à cet enfant n'est autre que Marie, la Vierge Marie, la Marie mentionnée dans l'Évangile comme étant l'épouse de Joseph.

Ceci ne peut être vrai, car, nous savons que Marie était vierge et qu'elle n'avait eu aucun enfant avant la naissance du Seigneur Jésus Christ (l'homme Jésus). Mais, dans le verset 17 de ce chapitre, il nous est dit que la femme en question avait donné naissance à de nombreux enfants avant la naissance de ce fils mâle. Pour cette raison, cette femme ne peut en aucun cas être Marie. Lisons le passage dans Apocalypse 12 v 17 : « *Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieux et qui ont le témoignage de Jésus* ».

Donc, ici, nous voyons que la femme a eu de nombreux enfants auparavant. « *Les restes de sa postérité* » signifie « *le reste de ses enfants* ». Ainsi, nous savons sans aucun doute que la femme ne peut pas être Marie.

Certains supposent aussi que cette femme représente Israël selon la chair, et qu'étant donné que Jésus Christ est venu de la tribu de Juda, Il est d'Israël. Par conséquent, la femme est supposée être une femme composite et représente

l'église de l'Ancien Testament. Encore une fois, cela peut être prouvé comme étant faux en se basant sur les deux raisons suivantes. Tout d'abord, nous savons que le Seigneur Jésus Christ est celui qui a établi la nouvelle alliance (Testament). Il est dit que la femme est debout sur la lune et enveloppé du soleil. Le soleil représente le Nouveau Testament dans sa capacité à donner la vie au peuple du Seigneur quand le Saint Esprit le vivifie. Rappellerez-vous aussi que Jésus Christ est apparu à l'Apôtre Jean sur l'île de Patmos, vers l'an 95 après Jésus Christ. L'Apôtre Jean devait écrire les choses qui étaient et les choses qui sont à venir, c'est-à-dire, les choses qui devaient se dérouler après cette date. Allons dans Apocalypse 4, pour y lire les choses auxquelles nous faisons référence à plusieurs reprises dans ce manuscrit. Apocalypse 4 v 1 : « *Après cela, je regardai.....* »

On peut se poser la question de savoir, après quoi ? Est-ce après que les événements contenus dans les lettres que le Seigneur Jésus Christ a demandé à Jean d'écrire aux sept églises se soient déroulés ? Dans ce premier épisode, le Seigneur se contentait de discuter avec Jean des échecs, des faiblesses ou des forces de ces assemblées qui représentaient le peuple du Seigneur encore en vie. Alors, il dit : « *après cela, je regardai, et voici, une porte était ouverte dans le ciel. La première voix que j'avais entendue, comme le son d'une trompette et qui me parlait, dit : monte-ici, et je te ferai voir ce qui doit arriver dans la suite* ».

Ainsi, du chapitre 4 jusqu'à la fin du livre de l'Apocalypse, toutes les choses qui ont été présentées étaient une représentation des choses devant se produire après l'an 95 après Jésus Christ, car nous savons que la naissance du fils mâle est quelque chose qui se déroule beaucoup plus tard. Il est important de prendre ce point en considération.

Revenons à présent dans Apocalypse 12. Si cette femme n'est ni Israël ni Marie, comment expliquons-nous alors le verset 5, car celui-ci est une référence évidente faite au Seigneur Jésus Christ ? Et, nous répondons par l'affirmative que le fils mâle représente le Christ, mais pas le Christ qui est la tête, mais plutôt Christ le corps. Toutes les écritures parlent de Christ, « *car le témoignage de Jésus est l'esprit de prophétie* » (Apocalypse 19 : 10 b). « *Vous sondez les Écritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle : ce sont elles qui rendent témoignage de moi* » (John 5 : 39). Donc, toutes les écritures parlent de Christ la tête principalement et aussi de Christ le corps.

Revenons à nouveau dans Apocalypse 2 et vous y trouverez que la promesse du règne sur les nations dans le siècle à venir est également faite à l'église. (Révélation 2 : 24 — 27) « *À vous, à tous les autres de Thyatire, qui ne reçoivent pas cette doctrine, et qui n'ont pas connu les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, je vous dis : Je ne mets pas sur vous d'autre fardeau ; seulement, ce que vous avez, retenez-le jusqu'à ce que je vienne. À celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer, comme on brise les vases d'argile, ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père* ».

Portez une attention particulière à la manière dont se termine le verset 27 « *ainsi que moi-même j'en ai reçu le pouvoir de mon Père* ». Christ a donc cette position, celle d'être la tête du royaume des cieux. Mais ceux qui vaincront, qui parviennent à la pleine croissance de l'État de fils, qui ont une part dans le Royaume qui doit être révélé, vont aussi partager avec Lui sa fonction de règne. Ainsi, le verset 5 d'Apocalypse 12 parle du Christ, mais pas du Christ qui est la tête, mais du Christ qui est le corps, ceux dans l'église qui vaincront et entreront dans une pleine union avec le Seigneur Jésus Christ.

Maintenant, revenons à la question de savoir qui est cette femme. Vous remarquerez qu'au début, nous avons dit que le Seigneur était intéressé à montrer à l'apôtre Jean, le sort réservé à ces mauvaises tendances au sein de Son peuple lorsque ce dernier sera pleinement développé. Il leur disait à maintes reprises dans ces sept lettres, « *repentez-vous, repentez-vous de ces mauvaises choses ; un peu de levain fait lever toute la pâte ; si vous ne vous repentez pas, voici la façon dont les choses seront par après* ». Ainsi, les systèmes d'églises visibles, depuis le temps de Jean, se sont divisés en deux tendances contrastées, les fidèles prenant les caractéristiques que nous avons vues à propos de la véritable ville et du véritable agneau. Vous découvrirez également que les infidèles deviennent comme la grande ville (Apocalypse 11:8) sur la place de la terre, et ainsi, la femme prostituée (Apocalypse 17).

Ainsi, nous examinons deux types de femmes, celle d'Apocalypse 12, la femme fidèle et l'autre dans Apocalypse 17, la femme prostituée.

Maintenant, revenons aux cinq premiers versets d'Apocalypse 12 afin d'y donner une explication.

« Un grand signe parut dans le ciel : une femme enveloppée du soleil, la lune sous ses pieds et une couronne de douze étoiles sur sa tête ».

Cette femme représente l'église. Quelqu'un pourrait se demander, « si cette femme représente l'église, alors comment pouvons-nous comprendre le verset 17, qui a montré la femme donnant naissance à des enfants avant d'accoucher du fils mâle ? » Nous expliquerons cela pleinement lorsque nous parlerons des caractéristiques de la postérité, la postérité triomphante qui atteint l'état du fils mâle. Avant tout, convenons-d'abord que, dans les écritures

la femme est parfois symbolisée par l'église. L'homme et la femme sont parfois utilisés pour décrire l'église, mais la femme, tel un symbole de l'église est la figure la plus communément utilisée. Dans Ésaïe 54 par exemple, la bible dit « *Réjouis-toi, stérile-toi qui n'enfantes plus* », et le verset 17 du même chapitre traite des choses qui se rapportent à l'église, mais dans un langage prophétique. Dans Éphésiens 5, cela est également très clair. L'église est décrite comme une femme en relation avec le Seigneur Jésus Christ ; elle représente l'épouse et le Seigneur l'époux. Dans les derniers versets de ce chapitre, Paul nous dit qu'il s'agit d'un mystère, Paul enseignait sur la relation entre un homme et sa femme et a fini en disant « *Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport Christ et l'église* ».

Nous remarquons ainsi plus tard qu'il est dit que cette femme était enceinte. Comment cette femme est-elle devenue enceinte ? Qu'il vous souvienne (voir le livre sur le langage de la prophétie) que la lune, dans le contexte qui le permet, représente la parole de Dieu vivifiée par le ministère du Saint-Esprit à la compréhension au croyant. Le soleil nous parle du Christ, étant la Parole vivante, qui donne et qui communique la vie à l'église. Galates 4 nous aide à comprendre ce qui fait que cette femme est enceinte. En regardant l'histoire d'Abraham, il est dit qu'Abraham connut deux femmes, l'une était Sarah, la femme légitime, et l'autre était Agar. Il est aussi dit qu'Abraham eut un enfant d'Agar, par la chair. Agar eut Ismaël par la puissance de la chair. Il s'agissait d'une semence biologique. Mais quelque chose de curieux a été dit à propos de Sarah. Il a été dit que Sarah a donné naissance à Isaac par la promesse. Il est dit qu'Isaac était l'enfant de la promesse. L'administration (le fait de communiquer) des promesses des écritures procure à l'église un fardeau (une semence) correspondant à ce qui est indiqué (administré). Ceci peut être

comparé à une femme recevant une semence lors de la grossesse. Le Seigneur nous fait voir une partie de Sa volonté, alors que les promesses nous sont administrées. Lorsque nous les comprenons et soupignons après elles, nous commençons à aspirer à leur accomplissement dans nos vies. Par conséquent, nous devenons enceintes de quelque chose. Et, alors que nous continuons à chercher la face du Seigneur et à méditer sur ces promesses, vient un temps où la grossesse est pleinement développée et arrive à son terme.

Maintenant, qu'il vous souvienne que, dans les lettres de Christ aux sept églises, certaines promesses sont faites. Ce sont des choses sur lesquelles le Seigneur Jésus Christ s'appuyait afin de garantir l'obéissance de Son peuple. En puisant leur force de ces promesses, le peuple était censé se libérer des choses qui étaient contraires à Dieu. Plus tard, nous pourrions parler davantage de ces promesses. Nous serons alors mieux à même de comprendre ce que signifie « *la femme était enceinte, elle criait, étant en travail et dans les douleurs de l'enfantement* ». Mais ces promesses ont été faites par le Christ afin de susciter chez ses auditeurs une réponse fidèle. Les promesses ne parlent pas de ce que nous allons recevoir lorsque nous irons au ciel, lorsque nous prendrons part à la gloire céleste du Dieu tout-puissant. Les promesses indiquent plutôt les choses que le Seigneur établira dans la vie de Son peuple à mesure qu'il grandira jusqu'à la plénitude du Christ. À l'exemption de la septième promesse, toutes les autres doivent se réaliser dans la vie du croyant ici tout au long de notre marche avec Dieu, avant de parvenir à la plénitude de la vie en Christ.

Par exemple, la première promesse dit « *À celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu* ». La sixième promesse dit : « *Celui qui vaincra, je ferai de lui une colonne dans le temple de*

mon Dieu, et il n'en sortira plus ; j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel d'auprès de mon Dieu, et mon nom nouveau ». Nous remarquons évidemment que dans Apocalypse 14, la promesse est accomplie pour les 144 000 autres agneaux qui se tiennent avec l'agneau principal (le Seigneur Jésus Christ) sur la montagne de Sion.

Ainsi, les promesses sont les choses qui incitent la femme à rechercher le Seigneur pour une nouvelle vie, un nouveau niveau de grâce et de marche avec Lui conformément à ce qui est indiqué dans ses promesses.

Nous concluons sur ce sujet que nous avons promis aborder, c'est-à-dire, quelles sont les caractéristiques de la postérité ? Dans Genèse 22, une promesse est faite à Abraham. Elle est faite à Abraham et à sa postérité. Galates 3-6 nous assure que la postérité dont il s'agissait est Christ. Et le verset 29 du même chapitre dit que c'est Christ la tête et Christ le corps. Il est dit, « *si vous appartenez à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham et vous êtes héritiers conformément à la promesse* ». Ce qui sera accompli, ce qui sera mis en œuvre dans la vie de l'église vainqueur quand ce travail sera pleinement accompli dans la vie du croyant fait de lui un vainqueur. Et, aucune puissance sur la terre, sous la terre ou ailleurs ne peut vaincre un tel homme.

Allons au passage de Genèse 22. La raison pour laquelle le reste de la postérité de la femme a été attaqué par le dragon réside dans le fait qu'il n'avait pas développé toutes ces caractéristiques à leur plein potentiel. Bien qu'ils aient évolué dans la puissance, la grâce et la gloire de Dieu, néanmoins, ils n'ont pas atteint de cette vie du fils mâle révélée dans Apocalypse 12 : 5. Revenons à Genèse 22 : 16, qui dit « *Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel ! Parce*

que tu as fait cela, et que tu n'as pas refusé ton fils, ton unique : je te bénirai et je multiplierai ta postérité, comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix ».

Il y a trois caractéristiques distinctes qui, lorsqu'elles sont pleinement intégrées dans le croyant, font de lui une postérité du Christ, une postérité mature. Nous allons énumérer rapidement ces trois :

1. Tout d'abord, la postérité doit être comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur (pas dans la mer, mais sur) le bord de la mer, capable de surmonter certaines choses.
2. La postérité doit posséder la porte de ses ennemis. Ainsi, c'est une postérité combattante et triomphante.
3. En cette postérité, toutes les nations de la terre seront bénies. C'est une postérité recevant la capacité d'administrer la vie de Dieu aux autres ; elle est capable d'apporter le Salut, la délivrance, la guérison, etc.

Lorsque ces trois caractéristiques sont pleinement développées dans la vie d'un peuple, elles le rendent vainqueur. Pas seulement une caractéristique, pas deux, mais toutes les trois pleinement développées dans la vie du peuple. Une des faiblesses du reste de la postérité de la femme évoquée dans Apocalypse 12 : 17 est que celle-ci n'avait pas en elle la totalité des trois caractéristiques pleinement développées.

Que le Seigneur vous bénisse, que le Seigneur fasse briller Sa face sur vous. Vous pouvez considérer cet article comme une simple introduction d'Apocalypse 12. À mesure que le Seigneur nous conduira, nous

approfondirons plusieurs aspects du message de ce chapitre. Le Seigneur vous garde, dans le nom de Jésus. AMEN.

Dans notre prochain article, nous aborderons le sujet « UNE FEMME SE DÉTOURNANT DE SON MARI ». Nous sollicitons à nouveau vos prières. Que le Bon Maître de cette moisson fasse prospérer Sa moisson alors qu'Il fait prospérer Son œuvre en vous et vous dans Sa moisson.

Encore une fois, soyez bénis en Lui.

Fin